

PARRAT & D'ANGELO ARCHITECTES SA, À THÔNEX

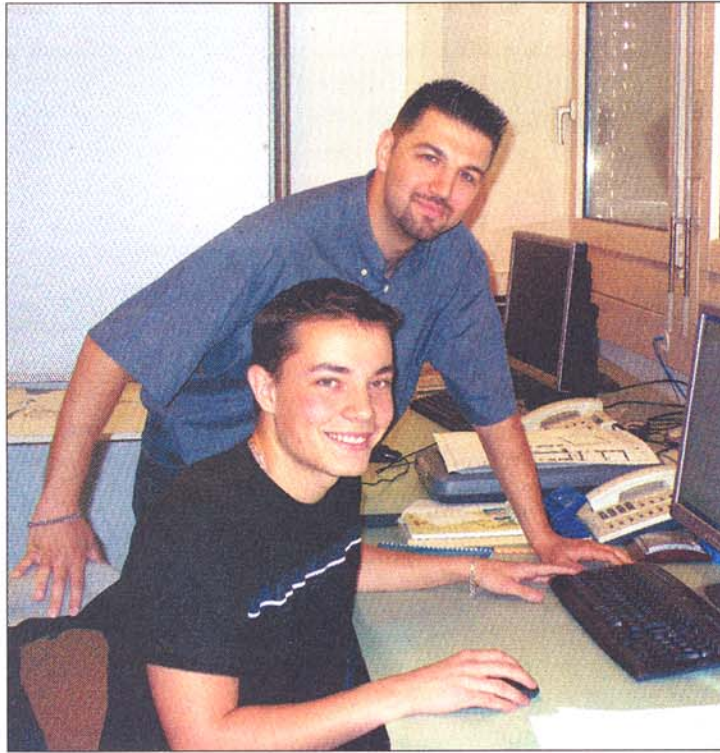
Une entreprise formatrice, un apprenti heu-reux!

Comme annoncé dans le dernier numéro du Chênois, Interface Entreprises, qui a pour ambition de créer d'ici 2008 pas moins de 400 places d'apprentissage supplémentaires sur le canton commencera sa prospection dès le mois de septembre dans nos trois communes. Néanmoins, certaines entreprises chênoises n'ont pas attendu leur venue pour former des jeunes, comme en témoigne Alexandre D'Angelo. Son bureau d'architecte situé sur la commune de Thônex emploie en effet Yannick Bocion, 17 ans, qui vient d'achever avec succès sa deuxième année d'apprentissage de dessinateur en bâtiment. Une expérience réussie, susceptible d'encourager les entreprises à former la relève!

Avec une moyenne estimée à 5,5 pour les examens blancs de demi-apprentissage, Yannick Bocion peut avoir le sourire... D'autant qu'il a pas mal galéré pour trouver une place! C'est en effet grâce à son père, lui-même architecte, avec lequel il compte bien travailler par la suite, que le jeune homme a pu faire jouer le bouche à oreille en sa faveur, ses nombreux courriers et téléphones étant restés lettre morte. Une situation que regrette son employeur, Alexandre D'Angelo: «Il est vraiment dommage que cela fonctionne de cette manière. Je trouve en effet qu'il est très important, et très gratifiant aussi, de pouvoir former des apprentis, à tel point que j'espère pouvoir engager un autre jeune dès que Yannick sera en quatrième année... D'ailleurs, j'y ai pris goût et j'aimerais enseigner au CEPTA! Seul bémol, on reçoit tout de même peu d'incitations à l'embauche: il serait peut-être bien d'avoir des allègements fiscaux, par exemple, ou des aides salariales. On est beaucoup sollicités par les apprentis, mais les services de l'Etat ne prennent guère contact avec nous...», raconte ce jeune chef d'entreprise de 31 ans, qui a enchaîné de son côté le Technicum de Genève, puis l'EPFL avant de prendre la tête du cabinet d'architecte Parrat&D'Angelo.

Soigner son dossier

«Cela fait peu de temps que je dirige le bureau mais, à vrai dire, les dos-



siers de présentation que j'ai reçus étaient si peu soignés que je n'ai même pas eu envie de rencontrer les candidats!», déplore également l'architecte. Un point important à noter pour tous ceux qui cherchent une place... «Par contre, quand j'ai rencontré Yannick, j'ai tout de suite vu qu'il était très motivé, le courant est passé entre nous et depuis tout se passe à merveille, son comportement est irréprochable. Quant aux démarches à effectuer pour devenir formateur, elles sont assez simples, même si j'ai été impressionné par la liste des modules du cours pour formateur (40 heures au total). Il faut cependant avouer que ceux que j'ai suivis, concernant notamment la gestion des conflits, étaient intéressants».

Offrir un cadre de formation adéquat

Engager un jeune n'est en effet pas anodin, car son avenir professionnel en dépend. Toute entreprise qui compte former un apprenti reçoit

notamment la visite d'un commissaire d'apprentissage, qui s'assure que l'entreprise peut offrir un cadre adéquat (en matière de ressources humaines et de cadre de travail) et qui revient régulièrement s'assurer que tout fonctionne bien: «Le couple apprenti-formateur, c'est un peu comme un mariage, il faut que tout deux y mettent du leur... Et au final, chacun y gagne énormément», précise en souriant Iris Mizrahi, d'Interface Entreprises.

Rentabilité assurée

Un constat que confirme Giorgio D'Angelo: «Au départ, je me demandais si j'allais avoir assez de temps à consacrer à Yannick, je n'avais pas envie de le laisser dans un coin! Mais il a rapidement pris de l'assurance et il a ainsi pu toucher à tous les domaines que nous traitons. Dernièrement, il a même réalisé une étude en images de synthèse en 3D pour un mandat des Monuments et sites. Et parfois, il se rend seul sur le terrain faire des relevés de mesures. Sans

oublier que c'est toujours lui qui prend en charge les nouveaux dossiers, il pose plein de questions, il a un regard neuf sur les projets et grâce à lui nous remarquons souvent des détails que, par habitude, nous aurions manqués! Je n'ai pas fait de calcul économique, mais il est certain que le temps que je le lui consacre n'est pas perdu, au vu des tâches qu'il exécute seul. C'est sur cette rentabilité qu'il faut à mon avis insister pour convaincre les entreprises de former des apprentis!».

Une belle revanche

Par cette réussite, Yannick qui compte bien poursuivre sa formation en rejoignant les bancs de l'EPFL prend ainsi sa revanche... sur ses notes de français! C'est en effet là que le bât blesse: malgré de bonnes notes dans les branches scientifiques, le jeune homme s'était vu refuser l'entrée du EET en raison d'une moyenne insuffisante dans notre langue. Etonnant, si l'on sait qu'aucun cours de rattrapage n'était prévu et qu'il s'appropriait à suivre 3 ans d'ECG pour tenter d'entrer dans cette école genevoise. «Je n'ai pas eu d'autre choix finalement que de suivre l'apprentissage pour apprendre ce métier sans attendre... mais maintenant je suis ravi de voir que mes connaissances professionnelles progressent vite, et d'être bien intégré dans le bureau!», se réjouit Yannick, qui tutoie désormais son employeur, preuve que la confiance est tout à fait installée. Un exemple à suivre? ■

Christelle Resvard

(Lire également article sur l'OFPC en page 3).

Infos pratiques

www.geneve.ch/interface-entreprises
Contact: 022 388 44 71 ou
interface@etat.ge.ch.

"Action Trois-Chêne pour l'emploi":

136, ch. De-La-Montagne.

Tél. 022 348 45 72

E-mail: 3cheneemploi@bluwin.ch.

Ouvert du lundi au jeudi

de 8 h 30 à 12 h.

Le lundi de 14 h à 17 h

Publicité



RIVOIRE

vosre fleuriste

Toutes confections florales et fleurs pour votre jardin d'agrément - Spécialité: nos paniers fleuris

Horaires: 8h - 12h; 14h - 18h30 - Samedi: fermeture à 17h.

Chemin de la Gradelle 70 - CHÊNE-BOUGERIES Tél. 022 348 59 30 Parking facile